



## ATELIER NATIONAL D'ENGAGEMENT DES PARTIES PRENANTES DU PROJET

*« Moving Maternal Newborn Child Evidence Into Policy »*

Ouagadougou, 19-20 novembre 2015

### RAPPORT



Rédigé par **Dr Ermel JOHNSON**,

PO Assistant de Recherche

Novembre 2015

## **INTRODUCTION**

Pour une réussite des interventions dans le cadre du projet MEP, une analyse de la situation sur l'état des lieux en transfert de connaissances et utilisation des résultats de la recherche a été effectuée dans les pays d'intervention. Afin d'obtenir l'appropriation des acteurs nationaux, un atelier national a été organisé dans chaque pays avec comme but d'engager les parties prenantes nationales et de valider le rapport de l'analyse de la situation.

Du 19 au 20 novembre s'est tenu l'atelier du Burkina Faso à la maison des retraités Antoine NANGA à Ouagadougou. Il a été organisé entièrement par la Direction de la Santé et de la Famille (DSF) avec l'appui financier et technique de l'OOAS<sup>1</sup>. Le présent rapport fait le point des activités menées au cours de l'atelier.

### **1. SEANCE D'OUVERTURE**

La première journée de l'atelier a commencé autour de 9h30 par la cérémonie d'ouverture faite par Dr Isabelle BICABA, Directrice de la Santé de la Famille(DSF) représentant monsieur le Ministre de la Santé et Prof Ag Issiaka SOMBIE, Professionnel en charge de la Recherche représentant le DG de l'OOAS.

Dans son allocution, le Prof Issiaka SOMBIE a rappelé le contexte de la santé de la mère et de l'enfant dans la sous-région. Aucun pays de la CEDEAO n'ayant pu atteindre les OMD en lien avec la santé de la mère et de l'enfant malgré les progrès réalisés, il est devenu alors nécessaire de trouver des stratégies innovantes. C'est dans cette vision que s'inscrit le projet MEP à travers la promotion des évidences et les résultats de la recherche en SNMI. Il a remercié le Ministre de la Santé et ses différents responsables pour leurs engagements dans la mise en œuvre du projet ainsi que les partenaires pour leurs accompagnements.

Prenant la parole à son tour, la Directrice a rappelé le processus ayant conduit à l'organisation de cet atelier, depuis la sélection de l'OOAS comme organisme de politiques et de recherche en santé par le CRDI, en passant par la conduite d'une analyse de contexte national sur le transfert de connaissances par un consultant dont le rapport sera validé. Elle a remercié les participants pour leur présence et souhaité un fructueux atelier de travail.

---

<sup>1</sup> OOAS : Organisation Ouest Africaine de la Santé

Il s'en est suivi une photo de famille de tous les participants avec les officiels.

Les travaux ont débuté par la mise en place d'un présidium présidé par Dr Henri OUOBA, DG du CHR de Ouahigouya. La présentation de tous participants a permis d'avoir une idée de la configuration de l'auditoire. Ensuite, l'agenda des deux jours de l'atelier a été présenté pour amendement aux participants.

Dr Moussa Dadoari de la DSF a présenté les objectifs et la méthodologie de l'atelier. Ces objectifs au nombre de cinq avec comme but d'obtenir un engagement éclairé des différentes parties prenantes clés du pays en matière de production, de transfert et d'utilisation des évidences ou résultats de la recherche en santé en général et en SMNI en particulier. Il s'agit de :

1. Partager avec les parties prenantes nationales les informations pertinentes sur le projet MEP et les enjeux de l'analyse de la situation d'une part et les projets de recherche engagés dans la même initiative régionale d'autre part ;
2. Valider le rapport préliminaire de la revue élaboré par le consultant national sur le climat de partage des évidences en matière et leur utilisation
3. Collecter les données complémentaires auprès des parties prenantes nationales notamment les connaissances et savoirs tacites relatifs à l'infrastructure de transfert des évidences, à la prise en compte du genre, l'équité et des facteurs systémiques pour la SMNI<sup>2</sup>,
4. Renforcer les capacités des participants sur les questions relatives au transfert des connaissances et d'utilisation des évidences en SMNI,
5. Identifier les besoins pour le soutien à l'utilisation de l'évidence des différents groupes de participants

## **2. TRAVAUX DE L'ATELIER**

### **a) Présentation de l'Initiative Santé des Mères et Enfants d'Afrique (ISMEA)**

Elle a été assurée par Dr Ermel JOHNSON, Assistant de Recherche à l'OOAS. La présentation a porté sur la genèse de cette initiative canadienne en rappelant les raisons, les institutions engagées dans l'initiative. L'objectif de l'initiative étant de d'améliorer la

---

<sup>2</sup> SMNI : santé maternelle, néonatale et infantile

santé de la mère et de l'enfant à travers le renforcement du système de santé. Elle appui des équipes (au nombre de 20) de recherche de mise en œuvre avec des objectifs bien précis. Ces équipes de recherche sont accompagnés par des organismes de politiques et de recherches en santé, l'OOAS pour l'espace CEDEAO et une pour l'Afrique de l'Est.

#### **b) Présentation du Projet MEP**

Le présentateur a fait un rappel sur l'OOAS à travers sa mission, ses domaines d'intervention, ses programme clés (en recherche et en SMNE) et son partenariat. Sur le projet MEP, ses principales caractéristiques ont été présentés notamment les pays d'intervention, la durée, le budget, les partenaires techniques et financiers, les objectifs et leurs résultats attendus, le cadre de mise en œuvre et l'organigramme.

Une séance de question-réponse dirigée par le Président de présidium a permis aux participants de poser des questions d'éclaircissement. Les préoccupations des intervenants ont porté essentiellement sur : *les critères de choix des équipes de recherche de mise en œuvre ; les résultats de plaidoirie faite par l'OOAS, la prise en compte des praticiens et du monde communautaire dans l'analyse de la situation et l'identification de l'évidence scientifique, l'implication des écoles de formations (publiques et privés), le suivi-évaluation et la diffusion des résultats de l'analyse de la situation et les champs d'intervention restreint du projet.* Les éléments de réponse apportés par le Prof Issiaka SOMBIE et les échanges ont apporté des éclaircissements aux participants. Les échanges ont continué au cours de la pause-café qui mit fin à cette séance de questions-réponses.

#### **c) Présentation projet de recherche des équipes de recherche de mise en œuvre (IRT<sup>3</sup>)**

- **La présentation des projets de recherche de l'équipe du SERSAP** présenté par Dr Abel BICABA. Le premier projet concerne la conception d'un processus global d'évaluation de la performance du système de santé de district au Burkina Faso. Il est mis en œuvre depuis trois ans dans les districts de Ouahigouya et de Bobo-Dioulasso. Le second est programme de recherche sur les interventions innovantes et réalistes pour améliorer la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants en Afrique de l'Ouest. Ce programme de cinq projets est mis en œuvre au Burkina Faso et au Mali avec pour but de produire des données probantes nécessaires à l'amélioration et au passage à l'échelle des interventions efficaces et accroître les équipes dans les systèmes de santé.

---

<sup>3</sup> IRT : implémentation research team

- **La présentation du projet de l'équipe de recherche de l'équipe AGIR** présenté par Dr SOME. Il s'agit d'un projet sur les activités de transfert de connaissance dans le cadre du FBR au Mali et au Burkina FASO. L'objectif étant d'améliorer la connaissance des réformes socio-sanitaires pour une prise en compte de l'équipe dans la mise en œuvre du FRB.

**d) Présentation du rapport préliminaire sur le transfert de naissances et l'utilisation des résultats de recherche en SMNI au Burkina Faso**

Après le rappel du contexte et des objectifs de l'étude, les principaux résultats de l'analyse ont présenté notamment les mécanismes et plateformes de TC, la situation de la recherche en santé, les priorités de thématique de recherche pour la santé, l'application du genre en SMNI, les propositions pour renforcer le TC et les stratégies pour favoriser le recours aux évidences pour éclairer l'élaboration de politiques en SMNI.

Une séance de question-réponse et de débats ont permis aux participants de poser des questions, de faire des commentaires et de proposer des compléments ou des nuances à faire dans l'élaboration du rapport final. Les activités de la matinée ont pris fin avec la pause-déjeuner.

**e) Collecte de données complémentaires**

L'après-midi a été essentiellement consacré au remplissage des questionnaires individuels sur le transfert de connaissances par les participants et à la préparation des travaux de groupe. Ainsi, trois groupes de 9 personnes ont été formé sans tenir compte du profil des participants. Les termes de références des travaux de groupe ont été présentés aux participants de même que les outils à utiliser. Les fiches de synthèse de besoins de soutien à l'utilisation de l'évidence ont été distribué aux participants pour remplissage à la maison. Au total, 21 fiches ont été remplies.

Cette activité a mis fin à la première journée de l'atelier sur l'engagement des parties prenantes et la validation du rapport de l'analyse de la situation sur le transfert de connaissance en SMNE au Burkina Faso au environ de 16h.

## **f) Travaux de groupe**

La séance plénière des restitutions des travaux de groupe a été faite le lendemain. Chaque groupe a présenté la synthèse de son travail suivi d'une série de questions-réponse en passant. Les points majeurs de ces travaux de groupe se résument comme suit :

- Les principales questions relatives au transfert de connaissances et à l'utilisation de l'évidence sont-elles abordées dans les priorités présentées ? Quels sont les autres aspects importants à prendre en compte ?

*Les autres aspects importants à prendre en compte étaient : la documentation du processus de prise de décision au Burkina Faso en prenant les exemples du programme SONU et du Plan de relance de la PF, les résultats des interviews, le manque d'appui technique de la part du Fond d'Appui à la Recherche.*

- La synthèse de la revue de littérature reflète-elle effectivement la situation observée au Burkina Faso ? Quels sont les éléments manquants ?

*Les éléments manquant à la situation présentés se résument à : la mise à jour de la base REDO qui date de 2010, apprécier le niveau d'utilisation des évidences par les praticiens.*

- Quels sont les facteurs sous-jacents de l'état actuel de la situation ?

*Les facteurs sous-jacents à cette situation signalés étaient : insuffisances de compétences des utilisateurs, insuffisance de la dissémination et le valorisation des résultats de la recherche, collaboration insuffisante entre décideurs chercheurs et praticiens méconnaissances des avantages des évidences, insuffisance de suivi des décision politiques et le l'engagement politiques insuffisant, manque de connexion internet, confusion de rôles de la plupart des structures d'appui à la recherche, faible partage d'expériences/collaboration, faible reconnaissance et valorisation des petites Recherche-Action, les coût lié à la recherche de l'évidence et son utilisation, manque de système d'archivage et de base documentaire, non formalisation des circuits de diffusion.*

- Est-il possible/opportun d'envisager des initiatives pour changer cette situation ?

Les propositions faites par les groupes pour changer cette situation sont : *la création d'une base de données de gestion de connaissances et documents officiels, la formation des acteurs à la recherche et l'évaluation des articles scientifiques, la sensibilisation des praticiens et décideurs à l'utilisation des évidences, création d'un cadre de concertation sectorielle périodique entre décideurs, chercheurs et praticiens sur l'utilisation des évidences, accroître le financement alloué à la recherche, améliorer la disponibilité de l'internet*

- Qui devrait en assumer le leadership en matière de transfert de connaissances et l'utilisation des résultats de recherche en SMNE au niveau du Sénégal ?

*Le Ministère de la Santé et celui de la Recherche Scientifique et de l'Innovation ont été identifiés pour assurer le leadership de cette initiative ; mais soit à travers la DGESS/DSEC ou la création d'une structure de coordination autonome*

#### **g) Renforcement de capacités**

La deuxième journée a été consacrée essentiellement aux renforcements de capacités et partage d'expériences après la séance plénière de restitution des travaux de groupe. Ainsi, deux présentations ont été faites :

- *L'évaluation des approches et stratégies de diffusion, transfert et utilisation des résultats de recherche* présenté Dr Paul André SOME. C'est une étude qui se propose d'évaluer les activités et processus de diffusion des résultats de recherche et de transfert de connaissance du programme « Equité en santé ». L'approche utilisée était d'analyser la structure, le format et le contenu des évidences. L'utilisation des connaissances produites et présentées au cours des rencontres de restitution ont été évaluées. De même, les facteurs limitant l'utilisation des résultats de la recherche ont été analysés et des pistes de solutions proposées.
- Pr Sombié a fait un renforcement de capacité sur le thème "Sources documentaires pertinentes pour une prise de décision éclairée par l'évidence". Cette formation a abordé la définition de l'évidence, les types d'évidence, le circuit de publication scientifique, l'évaluation des évidences scientifiques et le choix des sources d'évidence selon les besoins pratiques.

## **6. RECOMMANDATIONS GENERALES DE L'ATELIER**

Au terme la fin des travaux prévus, le Prof Issiaka SOMBIE a présenté les prochaines étapes du projet qui se déclinent en trois points :

- Réception du rapport final de l'analyse de la situation sur le transfert de connaissances et l'utilisation des résultats de la recherche en SMNE au Sénégal
- Rédaction du rapport régional sur l'analyse de la situation après compilation des rapports nationaux par le consultant régional
- Organisation d'un atelier régional de validation de l'analyse de la situation prévue pour la troisième semaine de février 2016. Les diverses interventions à mener tant au niveau régional que dans les pays d'intervention du projet seront discuté.

Ainsi, une commission technique de suivi d'action au niveau de la DSR sera mise en place pour servir de lien entre l'OOAS et le Ministère de la Santé.

## **7. CLÔTURE**

Me mot de clôture de l'atelier a été fait par Dr Dadjoari au nom de la Directrice de la Santé de la Famille. Il a remercié l'OOAs pour la confiance et dit toute la disponibilité de la Direction a accompagné le projet dans sa mise en œuvre au Burkina Faso. Il a enfin clos l'atelier au environs de 12h.

## **8. ANNEXES**

Annexe 1 : programme de l'atelier

Annexe 2 : termes de référence de l'atelier pays

Annexe 4 : liste de présence et contacts des participants

Annexe 5 : Photos de l'atelier

Annexe 5 : Photos de l'atelier



**Présidium à l'ouverture de l'atelier** : Prof Issiaka SOMBIE et Dr Isabelle BICABA, Directrice de la DSF



M. André ZIDA consultant national présentant le rapport préliminaire de l'analyse de la situation



Dr Abel BICABA, de l'équipe de projet ACDEV



Dr SOME Paul André présentant le projet de recherche de l'équipe AGIR



Participants en travaux de groupe sur le rapport